

# Dossier de presse

## **regardE-MOI** visite musicale et théâtrale

Pour découvrir autrement la **Ste Chapelle du Château des Ducs de Savoie à Chambéry**

**regardE-MOI** est une proposition de l'**Ensemble Boréades** et du **Chœur Emelthée**.

L'**Ensemble Boréades**, accompagné par le **Chœur Emelthée**, s'interroge sur la naissance... de la spiritualité. Comment qualifier cet état : est-ce un sentiment, une émotion, un raisonnement ? D'où nous vient-il : est-ce un apprentissage, une révélation, un cheminement ? Qui nous y conduit : une présence supérieure ou des artistes exaltés ? Entremêlant un texte écrit pour l'occasion, les Suites pour violoncelle de Bach et une scénographie inspirée des couleurs et des contrastes des toiles de Rothko, **regardE-MOI** immerge le spectateur dans un univers sans début ni fin, sur le principe du all over pictural. **regardE-MOI** est subtil et accessible, conceptuel et sensible, littéraire et musical.  
**En un mot, regardE-MOI est baroque !**

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

**Hager Hanana**, violoncelle baroque  
**Delphine Ardiet**, soprano 1  
**Caroline Adoumbou-Marmond**, mezzo-soprano  
**Fanny Mouren**, mezzo-soprano

Écriture et mise en espace : **Pierre-Alain Four**  
Direction musicale : **Marie-Laure Teissèdre**

Costumes : **Karine Peyre de Fabrègues**  
Lumières : **Xavier Davoust**  
Graphisme : **Céline Ollivier-Peyrin**



## INFORMATIONS PRATIQUES

Représentations à 12h15  
**Vendredi 6 mai 2016**  
tout public  
**Sainte Chapelle**  
**du Château de Chambéry**  
Tarifs : 7 / 12 euros

**Renseignements et réservations**  
04 79 35 63 22  
amis.stechapelle73@sfr.fr

**Contacts Ensemble Boréades**  
Pierre-Alain Four, directeur artistique  
Mob : 06 63 15 08 36  
four.pierre-alain@wanadoo.fr

Florence Thévenet, chargée de production  
Tel : 04 72 07 69 38  
ensemble-boreades@wanadoo.fr

**Ensemble Boréades**  
—Baroque alternatif—

**h** ÉMELTHÉE  
ATELIERS - CHŒUR - SOLISTES

**fevis**

## regardE-MOI : pour aller plus loin

**regardE-MOI** se présente comme une expérience d'un genre un peu particulier. Ni tout à fait concert, ni visite guidée, il s'agit d'une performance conduite par la musique et par un texte écrit pour l'occasion. Mais plutôt que d'exposer l'histoire de la Sainte Chapelle des Ducs de Savoie, **regardE-MOI** invite à une interrogation sur la foi et la spiritualité. En suivant les 3 « volets » d'un tryptique, qui sont autant de regards portés sur la Chapelle, **regardE-MOI** emmène le spectateur sur un chemin qui le questionne sur sa relation à un lieu de culte, qui demeure « habité ». Comment la foi se vit-elle ici ? Comment la spiritualité naît-elle en nous ? Comment est-elle entretenue et développée ? En quoi la construction, la disposition des lieux aident-elles à mettre les individus en condition spirituelle ? Peut-on encore évoquer l'enjeu d'une vie consacrée à Dieu ? Et quel est alors le rôle joué par la musique ?

Le texte de **regardE-MOI** pose toutes ces questions pendant le spectacle. Il est à la fois un fil conducteur et un moyen « d'égarer » le spectateur, pour le distraire de ses pensées, pour le conduire là où il ne pensait pas aller, pour capter son attention tout comme lui suggérer de prendre des voies de traverse.

La musique occupe un rôle similaire. Elle permet à l'auditeur de laisser courir son imagination, tout en lui suggérant des bifurcations inattendues. Les Suites pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach, ont ces dispositions propres aux grandes œuvres : leur interprétation n'est pas univoque. Elles sont certes des suites de danses, mais aussi une musique parfois abstraite, mystérieuse et souvent puissamment évocatrice d'une présence supérieure. Autrement dit, une musique idéale pour enflammer l'imaginaire et emporter l'auditeur ailleurs, tout en étant au plus près de la Chapelle.

## LES MUSIQUES

### Premières station

- Exts. suite pour violoncelle seul n°3,  
**Jean-Sébastien Bach**  
(1685–1750)

- *Quod nimum,*  
**Petr Eben** (1929-2007)

- *Den Tod, ext. cantate BWV n°4,*  
**Jean-Sébastien Bach**

### Seconde station

- Exts. suite pour violoncelle seul n°1,  
**Jean-Sébastien Bach**

- *Wir eilen, ext. cantate BWV n°78,*  
**Jean-Sébastien Bach**

- *Sanctus, ext. de la messe à 3 voix,*  
**André Caplet** (1878–1925)

### Troisième station

- Exts. suite pour violoncelle seul  
n°2,  
**Jean-Sébastien Bach**

- *Suscepit Israel, ext. Magnificat,*  
**Jean-Sébastien Bach**

- *Pange Lingua,*  
**Zoltán Kodály** (1882–1967)

## LES CHOIX MUSICAUX

### Johann Sebastian Bach (1685-1750) et des compositeurs contemporains

« Les Suites pour Violoncelle seul » de Jean-Sébastien Bach : choix paradoxal a priori, c'est une œuvre profane qui accompagnera **regardE-MOI**... Comme pour brusquer un aveu et **poser une question inédite** : et si cette langue subtile conduite par le violoncelle, et si ces abstractions lumineuses n'étaient pas, tout simplement, la quintessence d'un discours religieux largement assumé par ailleurs, dans l'impressionnante série de cantates sacrées ou les diverses messes du compositeur ? **Et si Bach s'était à son tour libéré de la parole, faisant pleine confiance à son pouvoir de musicien ?**

Trop souvent présentées comme un exercice de haute voltige pour leur interprète –il est vrai qu'elles ne manquent pas de difficultés– les Suites pour Violoncelle seront ici abordées différemment, **pour mettre en avant leurs subtilités et leurs dispositions incantatoires, leurs envoûtements aussi**. Elles ne seront pas jouées *in extenso*, mais selon une trame qui rendra leur écoute à la fois plus simple et plus engagée.

En contrepoint à ces Suites : **un florilège bref d'œuvres sacrées contemporaines**. Car, on l'oublie souvent, mais les compositeurs d'aujourd'hui s'intéressent au spirituel. Tour à tour captivantes ou séductrices, portant à la sérénité ou jetant le trouble, leurs œuvres, chantées ici *a capella*, viendront résonner avec l'actualité d'un questionnement sur la croyance.

## L'ENSEMBLE BORÉADES

### Quelques réalisations de l'Ensemble Boréades

- Les pOules de la Bruyère
- L'Édification de Didon
- Énée auteur de sa légende
- Un Français chez Vivaldi, Scarlatti, Gucci & Tutti Quanti
- Opéra en un Flash
- Good Variations
- Bach-Rothko/mystic-tac-toc
- Friesz Fiction/ Tableaux de Rameau
- Tea-Time chez Alice

L'Ensemble Boréades, c'est une aventure, un travail au long court, une passion au quotidien. C'est le pari un peu fou qu'on peut faire entendre la musique baroque autrement, qu'on peut la faire sortir du cérémonial du concert. Qu'on peut la mettre sur une scène, qu'elle peut nous parler et nous enchanter.

L'Ensemble Boréades est parti du principe qu'il faut faire autre chose avec les acquis des « baroqueux », faute de quoi, on s'académise. Que leur immense travail de résurrection du répertoire baroque doit lui servir à inventer un autre théâtre, avec de la musique et du texte, avec des gestes et des images.

L'Ensemble Boréades, veut faire du baroque un langage contemporain. Pour affirmer qu'on peut marier la musique baroque avec un texte d'aujourd'hui par exemple, qu'elle ne doit pas être utilisée comme une illustration dans un spectacle, mais comme un moyen de raconter une histoire, de faire naître des émotions...

## LE CHŒUR ÉMELTHÉE

### Un parcours artistique et humain

Depuis sa création en 2009, Émelthée a connu un parcours artistique et humain riche et dynamique.

Le travail artistique d'Émelthée est porté par un élan auquel son public est sensible : la recherche du son juste, la rigueur du travail accompli, une certaine audace dans les choix de répertoire, tout ceci concourt à une identité artistique singulière. Émelthée cultive l'esprit de troupe propice à l'engagement des jeunes artistes professionnels.

Le Chœur s'exprime pleinement dans la recherche d'un son qui traduise la capacité de chacun à s'entendre, se répondre, à faire vivre cet art fluide, mobile, spontané et direct, évolutif qu'est le chant.

Du quatuor de solistes au chœur de chambre, Émelthée entraîne chanteurs et public dans des univers toujours nouveaux, de concerts en productions et spectacles en tournée.

Le Chœur se produit a cappella, ou avec accompagnement instrumental. Il est invité régulièrement dans des festivals, Berlioz à la Côte St-André, Continents et cultures en Beaujolais, Printemps de Vienne, Musique sacrée à Lourdes, Ambronay, St-Donat, Montréal.

Il a figuré à deux reprises dans la programmation de l'Orchestre national de Lyon sous la direction de Serge Baudot et Philippe Forget, en collaboration avec Dominique Hervieu, directrice de la Maison de la Danse.

En 2015, Émelthée crée sa première saison de concerts à Lyon avec des invités prestigieux, Frédéric Lodéon et Michel Corboz.

Émelthée reçoit le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon, de la Spedidam ainsi que de ses mécènes : Citinéa, Cogeci, Egis, Mazaud, Newa, Safiprod, 3h consulting, Warkdesign.

### Projets récents :

**Farinelli-XXI<sup>e</sup>-Sexe**,  
création en janvier 2015  
**Maria-XIX<sup>e</sup>-Star**,  
création automne 2016.

Avec le Concert de l'Hostel Dieu  
dirigé par Franck-Emmanuel Comte,  
mise en scène de

**Shakespeare (still) in love**  
(automne 2014) et  
**Apollon et Hyacinthe** de Mozart  
(juillet 2015).

Avec l'Ensemble Epsilon,  
Création de  
**Renaissance à la Carte**  
(hiver 2015).

### PIERRE-ALAIN FOUR, concepteur et metteur en scène

Pierre-Alain Four est le directeur artistique de l'Ensemble Boréades depuis sa création en 1997. Il a notamment conçu et mis en scène *Un Français chez Vivaldi, Scarlatti, Gucci & Tutti Quanti...*, promenade musicale et littéraire dans l'Italie du début XVIII<sup>e</sup>, *Opéra en un Flash*, trois cantates de Haendel mises en scène, ou encore *Good Variations*, installation littéraire et musicale sur le thème de la Folia baroque.

Pierre-Alain Four a écrit *Friesz Fiction*, une correspondance littéraire sur l'œuvre du peintre Othon Friesz ; *L'Édification de Didon* qui relate l'épopée de la reine Didon avant sa rencontre fatale avec Énée, *Énée auteur de sa légende* qui propose le point de vue de Énée sur Didon ; *La Battue des Fées*, un conte-fiction inspiré de la vie de Claude d'Urfé, bâtisseur du Château de la Bâtie d'Urfé.

Il a aussi créé et mis en scène *Tea-Time chez Alice*, une adaptation d'Alice au Pays des Merveilles de Lewis Carroll, *Les pOules de la Bruyère*, d'après Jean de La Bruyère sur une musique de Jean-Baptiste Lully jouée à l'orgue de Barbarie et *RegardE-MOI*, une échappée lyrique entre Bach et Rothko.

Pour la saison 2013-14, il met en scène *Hendrix-XVII<sup>e</sup>-Ciel* adapté de « Hymne », un roman de Lydie Salvayre. Avec l'ensemble Brins de Voix, il collabore à la dramaturgie et à la mise en scène de *Così fan tutte* de Mozart, adapté pour 6 chanteurs et 1 accordéon...

### MARIE-LAURE TEISSÈDRE, chef de chœur

Marie-Laure Teissèdre puise dans un répertoire éclectique qui favorise la formation et la confrontation à tous les styles et à toutes les configurations d'ensembles vocaux, jusqu'au travail de soliste et à l'association avec d'autres disciplines artistiques telles que la danse, le théâtre, la peinture. Son expérience lui permet d'affirmer un style de direction traduisant sa sincérité, son souci d'authenticité vis à vis des compositeurs qu'elle choisit et d'une invitation à s'approprier leur musique dans notre temps. Après des études de violoncelle, Marie-Laure Teissèdre s'est formée comme chef de chœur auprès de Michel Corboz au Conservatoire de Genève et comme chef d'orchestre au Conservatoire de Lausanne. Elle a développé sa carrière au Centre de musique baroque de Versailles, à la Maîtrise du Conservatoire de Lyon, en passant par l'Opéra National de Lyon et en dirigeant diverses formations vocales et instrumentales en France et à l'étranger.

## UN TEXTE INÉDIT DE VERSETS PROFANES (extraits)

**XXXIV.** Il rumine. Il y a un fonds d'inquiétude en lui. Un questionnement qui ne le lâche pas. Il attend. Il boit. Il fustige son assistant. Heurte et renverse un broc de peinture. Attend. Ne nettoie pas. Attend que ça sèche. C'était beau quand c'était frais, mais ça ne donne rien. La peinture luisante comme une huile de cambouis s'éteint. Une peau se forme. Fripe la surface lisse. Ça aurait pu faire une laque, c'est devenu le parchemin d'une main âgée.

**XI.** Je regarde cette spectatrice. Elle a acheté sa place dès l'ouverture du guichet. Elle a tout de suite été séduite par le titre. **Regarde-MOI** : bien sûr, qu'elle va à un spectacle pour regarder ! Et pour écouter aussi. Et pour être touchée. Mais ses émois, elle n'en parle pas. Elle est là maintenant, elle écoute, elle regarde. Elle voudrait pouvoir retenir toutes ces notes. Les apprendre, pour jouer cette musique dans sa tête. Et puis elle voudrait aborder ses voisins. Si elle osait ? Mais elle sait qu'elle va sortir sans dire un mot. Elle est venue seule. Son manteau glisse sur son épaule. D'un geste lent et sensuel, elle attire son col sous son cou. Elle est dans son manteau comme dans un nid, perdue en elle-même malgré ses voisins si proches.

**XVII.** Oh s'il vous plait, ne faites pas de légende romantique ! Ne l'isolez pas en génie créateur dans sa tour d'ivoire. Oui, il avait mauvais caractère. Oui, il était perclus d'une angoisse existentielle. Mais ça ne suffit pas à faire l'artiste ! Votre voisin aussi a mauvais caractère, où sont ses toiles ? Rothko a converti son inquiétude. Son intranquillité était aussi un moteur. Il a mis sa vie à ses questions. Il a douté sans doute. Mais il n'a pas lâché. Il a été constant, ou présomptueux ? Ses toiles valaient-elles qu'il délaisse ses enfants ? Fallait-il en payer ainsi le prix ? C'est à lui que cela tient, il y a des actes créateurs heureux.

**VIII.** Vous êtes donc assis face à nous. Vous êtes dans l'atelier new-yorkais de Rothko. Vous commencez par une odeur de térébenthine. L'espace ne viendra qu'après. Les vapeurs de cette essence résineuse remontent à vos narines. Oh ! vous êtes chez Casto. Reprenez l'exercice. Pensez pin d'Alep et benjoin. Respirez à fonds... Vous y êtes : des cadres et des chassis. Bien. Des bacs à couleur et des brosses. Des outils donc. Rien de remarquable.

**IX.** Vous insistez sur l'atelier. Vous ne reculez pas devant le cliché. On est à New-York quand même. Vous pouvez voir grand ! C'est une ancienne manufacture. Dédiée à la peinture, maintenant.

**X.** Et puis il y a cette lumière zénithale qui dévale depuis le ciel. Sans les voiles qui l'atténuent, elle serait crue et ferait un rond bien circonscrit, sur le sol, au centre de l'atelier. Mais là il faut bien convenir qu'elle lui donne une allure sépulcrale. Déjà une cathédrale ?

**XXVI.** Vous écoutez Bach et vous êtes enclin à croire que vous avez reçu la grâce ? Mais vous n'êtes pas élu, cela n'est pas inné. Vous avez appris, vous avez été laborieux. Vous ne croyiez pas à la révélation, ni à celle de Dieu ni à celle de l'art. Et pourtant, c'est ce que vous avez cru vivre parfois. Vous avez été ébranlé dans vos certitudes. Vous aimiez penser que l'art demeure discours. Vous êtes obligé d'admettre que son expérience est parfois irréductible aux mots.

**XXVII.** J'ai entendu les notes de Bach. Je les ai entendues dans de nombreux concerts. C'est leur son que j'ai emporté. Leur son est là. En les écoutant, j'ai été envahi. La musique est venue à moi. Maintenant, elle est en moi, aussi longtemps que la masse spongieuse de mon cerveau la retiendra.

**XXVIII.** L'art est une chose mentale, tout comme la foi. Mais penser n'est pas entendre. J'ai voulu réitérer l'expérience de l'écoute, dans le silence d'un fauteuil, chez moi. Il faudra que je m'entraîne encore. Que je me concentre. Si je m'applique, peut-être que ces sons seront à nouveau en moi. La musique n'existe que parce que je l'entends.

**XXIII.** Vous êtes donc sortis de vous-mêmes, vous avez pris de la hauteur. Vous avez les éléments de l'atelier, vous les agencez. Maintenant, vous pouvez balayer les lieux d'un œil surplombant. Les toiles sont superposées. Adossées aux murs, se tournant le dos.

**XXIV.** Vous vous approchez. Les glacis de couleur deviennent translucides. L'un couvrant l'autre ou se fondant en elle. Les couleurs s'absorbent. Un gigantesque palimpseste de pigments.

**XXV.** 20 ans à peindre la même toile. Mais aucune n'est pareille à l'autre. Toutes vous touchent différemment. Toutes touchent à un point particulier de votre vie.